

29^e dimanche-C-H-2022

« *Toujours prier, sans se décourager...* »

Après nous avoir donné, dans le Notre Père, la formule de la prière filiale du disciple chrétien, Jésus poursuit son enseignement sur la prière, sur la manière de prier. De la parole de ce dimanche nous pouvons retenir quatre, cinq éléments :

1.a) La première leçon est énoncée dès le début par Jésus lui-même : « **Il faut toujours prier, sans se décourager !** » car on finira toujours par être exaucé. La persévérance est payante ! La veuve de l'Évangile demande et demande longtemps, sans se décourager ; longtemps le juge refuse de l'écouter et finalement, non par amour ni miséricorde, mais par énervement, il exauce la demande. Par contraste avec lui, Dieu fait justice *bien vite*, affirme Jésus.

1.b) Nous devons d'autant plus persévérer dans la prière que nous savons que nous nous adressons à un **Dieu qui est bon**, et qui nous veut du bien. Jésus disait ailleurs : *si vous, qui êtes mauvais vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père du ciel donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui le prient*. Ici, la référence n'est pas un père de famille mais un juge, un très mauvais juge, *qui ne craint pas Dieu et ne respecte pas les hommes*. Comment peut-on même considérer un tel homme comme un juge ? Il n'en mérite pas le titre ! Or même lui finit pas exaucer la prière insistante de la veuve.

2. Une caractéristique complémentaire de la persévérance, c'est **la fermeté** : St Paul utilise le terme dans sa lettre à Timothée : « *Demeure ferme dans ce que tu as appris ! - Interviens à temps et à contretemps !* » La fermeté est une qualité de la foi, et donc de la prière. Celle de la veuve, dans l'Évangile, a quelque chose de dur comme une matraque. « *Elle m'assomme* » ! se plaint le juge ! La prière de Moïse sur la colline est symbolisée par le bâton qu'il tient à la main et aussi par la grosse pierre sur laquelle il s'appuie pour continuer à prier sans faiblir, sans s'amollir... La fermeté et la force de la prière dont parle Jésus tient aussi dans le volume de la voix : « *Dieu ne ferait-il pas justice à ses élus qui crient vers lui ?* » Ce n'est pas un murmure ni à chuchotement, c'est un cri... Comme celui des lépreux de dimanche dernier : « *Maître, prends pitié de nous !* »

3. Bien sûr, au sens propre du terme, la prière **s'adresse à Dieu**. Aux hommes on adresse des demandes – comme la veuve qui demande justice –, à Dieu on adresse des prières. La prière est comme l'encens : elle monte symboliquement vers le ciel. « *Je lève les yeux vers les montagnes, chantait le psalme. Le secours me viendra du Seigneur...* » Pour prier, Moïse a escaladé la colline et se tient sur son sommet. Pour prier, il *tient la main levée*. « *Elevons notre cœur !* » nous lance le célébrant avant d'entamer la grande prière Eucharistique.

4. Ce qui mérite aussi d'être noté dans le cas de Moïse, c'est qu'il ne prie pas seul : ils sont **trois** sur la colline et se soutiennent mutuellement. Aux chrétiens qui prient Jésus a promis : *où deux ou trois sont réunis en mon nom, Je suis au milieu d'eux !* – N'oublions pas cette promesse dans nos communautés, mais aussi en couple, en famille ! – N'oublions pas non plus que nous sommes ensemble le Corps du Christ et que chacun de nous est un membre de ce corps. Quand nous prions, c'est comme cellule vivante de l'Église, en prière dans le monde entier. Quand nous nous sentons faibles ou peu motivés, rappelons-nous que nous avons à nos côtés Aaron et Hour - les moines, les moniales, les ermites, les pèlerins des sanctuaires, les malades égrenant leur chapelet... tous les membres priants du Corps du Christ.

5. Dans la parole de ce dimanche tout le monde aura entendu l'insistance sur **la justice**. Quand Paul exhorte Timothée à « *éduquer dans la justice* », le mot justice est synonyme de sainteté.

Le juge de la parabole a bien sûr pour métier et devoir de rendre la justice aux plaignants qui ont été lésés injustement. C'est le sens ordinaire du terme. Et si Josué engage le combat contre les Amalécites, c'est que ceux-ci sont venus attaquer Israël à Rephidim. Mais à la fin de l'Évangile, Jésus parle de **Dieu qui fera justice**. C'est un futur, et ce que Jésus vise, c'est le jugement final, à la fin des temps. Là, le Fils de l'homme rendra à chacun selon ses actes au cours de sa vie. La question finale de l'Évangile du jour se comprend dans cette perspective : « *trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » Les hommes seront-ils toujours en train de prier Dieu avec confiance et persévérance ? Le Fils de l'homme pourra-t-il nous dire, comme au lépreux de dimanche dernier : « *Va, ta foi t'a sauvé !* » ? – *Il faut donc toujours prier, sans se décourager.*
– Amen !